



VENEZ TRAVAILLER À MA VIGNE !



Le Vigneron : Frère, les moines ont presque toujours cultivé la vigne, important même *Vitis Viniphera* jusque sous des latitudes extrêmes. On pense évidemment que la messe, à une époque où le transport du vin n'était pas sans difficulté, nécessitait la production d'un vin local. Mais n'y a-t-il pas aussi une raison symbolique à cette culture ?



Le moine : Oui, vous avez raison. Si de tous temps les moines ont aimé planter des vignes autour de leurs abbayes, ce n'est pas seulement pour répondre à l'absolue nécessité Eucharistique, mais aussi pour faire mémoire concrètement de la Parole du Seigneur Jésus rapportée par l'Évangile de Saint Matthieu :

« Le Royaume des cieux est semblable à un maître de Domaine qui sortit au point du jour pour embaucher des ouvriers pour sa vigne. »

La leçon de cette parabole des ouvriers de la dernière heure est encore une fois la prise de conscience du don. Ici, c'est le travail lui-même qui est présenté comme un don. Aux hommes inoccupés qui passent leur journée à ne rien faire, ce propriétaire lance son joyeux appel : « Venez vous aussi à ma vigne ! » C'est un cadeau qu'il

leur fait, leur offrant de devenir « plus homme » en mettant leurs talents au service d'une œuvre commune. Et puis, quand on sait qui est ce propriétaire, on conçoit le privilège inouï qui leur est accordé.

Dans cette perspective, l'Église a toujours encouragé les entrepreneurs à aller de l'avant pour offrir aux hommes ce « surcroît d'humanité » que permet le travail. Et les moines ont eu à cœur de participer à la formation des tissus économiques locaux, dynamisant les échanges par leur propre esprit d'entreprise et la créativité dans tous les domaines : architectural, artistique, agricole, commercial...



Le vigneron : Aujourd'hui encore on perçoit ce dynamisme : votre abbaye a une boulangerie où viennent se fournir de nombreux habitants de nos villages, votre moulin à huile accueille plus de 150 oléiculteurs professionnels et amateurs pour presser leurs olives, votre présence à nos côtés est un stimulant permanent pour aller vers l'excellence dans le travail de nos vignobles. Finalement, on voit que la contemplation ne vous déconnecte pas de la terre. Et j'aurai envie de dire en souriant : « la tête au ciel et les pieds sur terre » ! Mais pour arriver à cet équilibre, quelle est d'après la Règle de Saint Benoît l'attitude la plus fondamentale du moine face à sa tâche de travailleur ?